

DVC 813-815 (M368). *Editio minor* JM Carbon et É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Kingston (Canada)-Paris le 10/1/2025.

Datation : ca 375 av., voir commentaire.

(815B, raturé de trois traits)

περὶ ἀ[σφα]λείας καὶ π]-

ερὶ ὑγεί[ας - - - - -]

[- - - - -] ;

(813A) ποτέχῃ(ν) μ[ο]ι βέλτι[ον τὰν]

(814A) [νᾶ ἔωντι] ἐν Ἀνπρα[κίαι] ;

815B interprétation DVC

ὑγεί[ας] Lhôte : ὑγ(ι)εί[ας] DVC

ποτέχῃ(ν) Carbon : ποτεχε(ῖ) Tsantsanoglou *in* DVC ΠΟΤΕΧΕ

μ[ο]ι Tsantsanoglou Carbon : ΜΕΙ DVC (voir commentaire)

[τὰν νᾶ ἔωντι] Lhôte *e.g.*

Ἀνπρα[κίαι] Lhôte : Ἀνπρα[κίαν] DVC

– *Au sujet de ma sécurité (et) au sujet de ma santé, (est-ce que etc.) ?*

– *(Est-il) préférable pour moi de mettre mon navire à quai à Ambracie, et de l'y laisser ?*

La lamelle ne comporte que ces deux inscriptions, et elles semblent de la même main. En outre, les trois lignes de 815B ont été délibérément raturées, comme si le consultant s'était ravisé et avait décidé de poser une question plus précise au verso.

813A présente des difficultés de lecture. On croit lire ΠΟΤΕΧΕΜΕΙ, mais le Ε est à peine visible, et il y a une fissure entre M et I : il faut probablement lire μ[ο]ι. La non-notation du *nu* de ποτέχῃν peut s'expliquer de la manière suivante : il faut partir de ποτέχεμ μοι, avec assimilation, et supposer une non-notation de la géminee.

ποτέχειν *aborder*, avec νᾶν explicite ou sous-entendu, ne peut pas se construire avec ἐν. Il faut donc combler la lacune initiale de 814A, d'où la solution que nous proposons, sous toutes réserves.

Il faut rapprocher cette lamelle de *LOD* n° 94 et 21 *quae vide*. Dans *LOD* 94, Ἀρχεφῶν s'inquiète du sort de son navire, et τὰν νᾶ ἔχω κατὰ χώραν est parallèle à ποτέχῃ(ν) 813A. Dans *LOD* 21, [Ἀρχεφῶν περὶ σωτηρίας καὶ τύχας ἀγαθᾶς] est parallèle à 815B. Il est frappant de constater comment, dans ce petit corpus de quatre textes, le sort du navire est étroitement lié à celui de l'armateur lui-même : *LOD* 94 σωτηρία μοι ἐσσεῖται καὶ ἐμὴν καὶ τῇ νᾶί. On est donc amené à supposer qu'Archéphon, consultant de *LOD* 94 et 21, est aussi celui de 813-815, ce que confirme l'étude des graphies et du style : style de la première moitié du IV^e s. pour *LOD* 94 et 813-815 (pas de fac-similé disponible pour *LOD* 21), mais anciennes graphies E et O pour les fausses diphtongues ει et ου. Toutes ces inscriptions doivent donc dater des alentours de 375 av. (rectifier les datations de *LOD* 94 et 21).

LOD 94 nous apprend qu'Archéphon, un armateur corcyréen par exemple, est endetté, et l'on croit comprendre que son navire est sous séquestre, au port d'Ambracie d'après 814A. Dans ce cas, 813A+814A est de peu antérieur à *LOD* 94 : ποτέχῃ(ν) [τὰν νᾶ ἔωντι] ἐν Ἀνπρα[κίαι] s'oppose à τὰν νᾶ ἔχω κατὰ χώραν.